Burundi : Syncrétisme politico-religieux aux plus hautes sphères de l’État

Jeune Afrique, 27 janvier 2016 Burundi : une crise politique, religieuse et mystique Par CÃ©cile Kyenge CÃ©cile Kyenge, originaire de RDC, est dÃ©putÃ©e europÃ©enne et ancienne ministre de l'IntÃ©gration italienne. Les Burundais se souviendront longtemps du passage Ã lâ€™annÃ©e 2016. Jamais depuis la derniÃ¨re guerre civile de 1993-2005, le pays nâ€™ traversÃ© une crise politico-humanitaire aussi catastrophique.

Au-delÃ des scÃ©narios envisagÃ©s dans le mÃ©mo adressÃ© au Conseil de sÃ©curitÃ© des Nations unies par le chef des opÃ©rations de maintien de la paix, HervÃ© Ladsous, et dont le pire Ã©voque une tournure ethnique du conflit actuel avec des incitations aux crimes contre lâ€™humanitÃ©, crimes de guerre ou au gÃ©nocide, lâ€™Histoire retiendra les responsabilitÃ pouvoir en place. Parmi les raisons invoquÃ©es dans la fuite en avant du prÃ©sident Pierre Nkurunziza, je voudrais attirer lâ€™attention des lecteurs deÂ Jeune AfriqueÂ sur une dimension de la crise burundaise dont les contours restent trÃ¨s difficiles Ã cerner, mais qui nâ€™en reste pas moins importante â€“Â je le crains â€“ pour expliquer en partie la situation en cours au Bu Cette dimension fait rÃ©fÃ©rence au syncrÃ©tisme politico-religieux qui touche les plus hautes sphÃ¨res de lâ€™Ã‰tat, et en particulier le couple prÃ©sidentiel. Mouvance Ã©vangÃ©lique Du Nigeria Ã la CÃ´te dâ€™Ivoire, en passant par le BÃ©nin, la RÃ©publique centrafricaine ou le Malawi, les chefs dâ€™Ã‰tat africains influencÃ©s par la mouvance Ã©vangÃ©lique importÃ Ã‰tats-Unis sont de plus en plus nombreux. Parmi eux, Pierre Nkurunziza, devenu pasteur Ã©vangÃ©liste, nâ€™a jamais cach foi en Â«Â Dieu tout-puissantÂ Â». En atteste certains communiquÃ©s publiÃ©s sur le site de la prÃ©sidence burundaise faisan rÃ©fÃ©rence Ã la Â«Â Semaine de priÃ¨re et dâ€™action de grÃ¢ceÂ Â» et des Â«Â croisades religieusesÂ Â»Â que le couple organise chaque annÃ©e Ã travers tout le pays, dont celle en 2014 au cours de laquelle Nkurunziza a clÃ´turÃ© Â«Â une priÃ¨r de bÃ©nÃ©dictions, tenant dans la main le drapeau national soutenu par son Ã©pouseÂ Â», Denise Bucumi, elle-mÃªme pasteure dâ€™une Ã©glise Ã©vangÃ©lique. Â«Â Quelle idÃ©e doit-on seÂ faire de laÂ Res PublicaÂ au Burundi lorsque lâ€™ chaque Conseil des ministres dÃ©bute avec une priÃ¨re collective ?Â Â» Cette image rÃ©sume Ã elle-seule la confusion qui est susceptible de rÃ©gner au sommet de lâ€™Ã‰tat burundais. Quelle idÃ©e doit-on seÂ faire de laÂ Res PublicaÂ au Burund lorsque lâ€™on sait que chaque Conseil des ministres dÃ©bute avec une priÃ¨re collective conduite par le Chef de lâ€™Ã‰tat, des prophÃ©ties avancent quâ€™il a Ã©tÃ© choisi par Dieu pour diriger le pays plutÃ´t que par le peuple, que le club de footbal quâ€™il a fondÃ© sâ€™appelle AllÃ©luia Club ? Troquer si facilement le costume prÃ©sidentiel pour celui de pasteur est pour moins troublant. Dans la crise actuelle, cela prend une tournure inquiÃ©tante. Tout rÃ©cemment, une dÃ©putÃ©e burundaise nâ€™a pas hÃ©sitÃ© Ã invoquer Â«Â la force qui a Ã©tÃ© donnÃ© par DieuÂ Â» au prÃ©sident burundais Â«Â pour rÃ©siste opposition et les pressions occidentalesÂ Â». Dieu contre la Maprobu ? Suivant cette logique, un doute sâ€™imposeÂ : Dieu aurait-il suggÃ©rÃ© Ã Pierre Nkurunziza de sâ€™opposer au dÃ©ploiement de la Maprobu (Mission africaine de prÃ©vention e protection au Burundi) ? Poussant cette logique Ã lâ€™extrÃªme, on pourrait se demander si le massacre de jeunes civils et la rÃ©pression dâ€™opposants, de reprÃ©sentants de la sociÃ©tÃ© civile et de journalistes ne sont pas le fruit dâ€™un dessein d Malheureusement Pierre Nkurunziza a pris lâ€™habitude de fouler au pied la Constitution adoptÃ©e par rÃ©fÃ©rendum en 200 Â» Il nâ€™en est Ã©videmment rien, car les responsables de la catastrophe qui est en cours devront rÃ©pondre tÃ´t ou tard de leurs mÃ©faits Ã la justice internationale. Â En attendant, je partage lâ€™inquiÃ©tude de lâ€™ex ministre belge des Affaires Ã©trangÃ¨res, Louis Michel, qui rÃ©cemment a fait part de son Ã©tonnement sur Â«Â leÂ mysticisme un peu irrationnelÂ Â» du chef de lâ€™Ã‰tat burundais etÂ Â«Â lâ€™idÃ©e queÂ lâ€™on est au pouvoir par la volontÃ© de DieuÂ Â». Si tel est le cas, lâ€™article 1 de la Constitution burundaise, selon lequel Â«Â le Burundi est une RÃ©publique indÃ©pendante, souveraine, laÃ¯ dÃ©mocratique, unitaire et respectant sa diversitÃ© ethnique et religieuseÂ Â». Malheureusement Pierre Nkurunziza a pris lâ€™habitude de fouler au pied la Constitution adoptÃ©e par rÃ©fÃ©rendum en 2005. La foi ne peut influer sur la gestion de lâ Les fois, toutes les fois, ainsi que la libertÃ© de culte, un droit inaliÃ©nable dans les Constitutions africaines, ne peuvent en aucun cas sâ€™immiscer dans les affaires dâ€™une RÃ©publique laÃ¯que. Au Burundi, comme dans le reste de lâ€™Afrique, millions dâ€™hommes et de femmes, et surtout de jeunes, frÃ©quentent des Ã©glises Ã©vangÃ©liques. Câ€™est assurÃ©men Certains sont mÃªme convaincus que ce que dâ€™autres considÃ¨rent comme un flÃ©au attÃ©nue les frustrations et la colÃ¨re que peuvent gÃ©nÃ©rer les inÃ©galitÃ©s sociales et les conflits sur le continent africain. Mais parmi ces jeunes chrÃ©tiens Ã©vangÃ©liques, un certain nombre assument dÃ©jÃ ou assumeront dans un futur proche des responsabilitÃ©s politiques importantes. Le cas du Burundi doit leur rappeler que la foi religieuse, aussi noble et grande soit elle, ne doit influer sur la gestion dâ€™un Ã‰tat africain et prendre en otage ses citoyens. CÃ©cile Kyenge